



BODENKUNDLICHE GESELLSCHAFT DER SCHWEIZ
SOCIÉTÉ SUISSE DE PÉDOLOGIE
SOCIETÀ SVIZZERA DI PEDOLOGIA

Rapport annuel de la présidente 2002/2003

La **session annuelle scientifique** s'est déroulée les 22 et 23 mars 2002 à Bâle sur le thème „le sol comme réservoir/source de CO₂“. Grâce à l'investissement et à la collaboration de nombreux partenaires dont l'institut géographique de l'Université de Bâle, Roland Bono du département de l'environnement et de l'énergie du canton de Bâle campagne, Rainer Schulin et Suzanna Bachmann de l'institut d'écologie terrestre de l'ETH, la session a permis de réunir une large palette de conférenciers suisses et allemands qui ont chacun par une approche macro ou microscopique rappeler l'importance du sol et de sa couverture végétale dans le bilan global du carbone.

Le programme de la journée a laissé une place importante à la discussion et à la présentation de posters qui sont venus soit compléter les interventions spécifiques à la thématique du jour, soit présenter l'état de la recherche sur des thèmes relatifs à la chimie des polluants, la physique du sol ou sa protection.

Enfin une excursion aux faubourgs de la ville a illustré la fonction épuratrice des sols alluviaux dans la gestion de l'eau potable. L'ensemble des présentations de ces deux journées sont réunies dans le bulletin N° 26 à paraître. Plus de 60 personnes ont pris part à cette session dont j'aurais souhaité que la presse se fasse l'écho. Le thème était fait pour plaire aux journalistes, il n'a manqué que le temps et un sursaut d'énergie...

Durant l'été, grâce à ses délégués à l'IUSS et à certains de ses membres, la SSP a été présente au congrès mondial de science du sol qui s'est tenu du 11 au 19 août à Bangkok.

La thématique des sols alluviaux abordée le 23 mars a été aussi à l'honneur de la première journée d'**excursion annuelle** le 6 septembre 2002 sur les bords de la Sarine à Grandvillard. Plus de 50 participants ont pris part à cette excursion dont une quinzaine d'étudiants de l'Université technique de Braunschweig en Allemagne. Les explications complémentaires de Jean-Michel Gobat, de Glaire Guenat du laboratoire de pédologie de la faculté de l'environnement naturel et construit de l'EPFL et de Christian Roullier du Service conseil des zones alluviales, ont mis en évidence l'approche complexe de ces systèmes dynamiques où s'opposent des enjeux humains (sécurité) et écologiques (préservation des milieux et des espèces). Si les crues de la Sarine ont fait craindre le pire aux organisateurs de l'excursion, elles ont aussi permis de découvrir une nature sauvage sur des sols bruts, plus que squelettiques, où l'expérience du pédologue s'est révélée primordiale pour le choix des chemins de traverse (humides) et celui de surfaces planes où déposer un pique-nique gargantuesque!

La deuxième journée d'excursion a été consacrée à la protection du sol dans le canton de Fribourg, à ses bases politiques, ses acteurs, aux actions réalisées à ce jour et aux projets d'avenir. Ce programme varié doit sa réussite à la collaboration de l'office de protection de l'environnement de Fribourg et à Michel Dougoud de l'institut agricole de Grangeneuve. Une discussion intéressante s'est tenue sur les données pédologiques nécessaires à un

remaniement parcellaire, discussion d'ouverture d'une thématique qui allait se poursuivre et s'étoffer en 2003.

En septembre toujours, la SSP a participé, grâce à Rainer Schulin, au **Congrès de l'ASSN** à Davos en coorganisant avec d'autres associations (SAGUF, SFV, SGPW) le 20 septembre un workshop sur „les Alpes-espace de vie menacé“. 40 participants ont pris part à cette session.

2002 a marqué un tournant clé pour la SSP qui a modifié au cours de l'assemblée générale de mars **ses statuts** sur la base des propositions du groupe réflexion. En élargissant ses buts (contrôle de la qualité, défense des intérêts des pédologues) et en instituant la possibilité de mettre en place un bureau exécutif, la SSP a marqué sa volonté d'ouverture et de professionnalisation de l'association.

La SSP ne s'est pas pour autant détournée de ses buts premiers de diffusion des connaissances pédologiques et **d'information du public**. En aquérant en 2002 un module complémentaire de l'exposition „découvrir le sol“ et en le mettant à disposition de ses membres ou de tiers à des tarifs préférentiels, la SSP a contribué à une sensibilisation du public dans plusieurs villes de Suisse.

Les **produits** habituels de l'association tels que bulletin, document, gestion de la base de données, mise à jour du site *soil.ch*, ont suivi leur cours en 2002, même si le rythme de parution ou de mise à jour ne s'est pas toujours inscrit dans le calendrier souhaité, travail de milice oblige! Cela ne m'empêche pas de remercier notre fidèle rédacteur, Moritz Müller et Claude Finance.

Le **comité** s'est réuni à 7 reprises pendant une demi-journée entre mars 2002 et mars 2003. Les sujets phares qui ont mobilisé ses forces ont été entre autre l'édition d'une liste des spécialistes reconnus compétents pour la protection des sols sur les chantiers, l'accompagnement du projet de centralisation, de coordination et d'information sur le sol en Suisse (BI-CH) et la mise en place d'un bureau exécutif.

La **1^{ère} liste des spécialistes reconnus compétents pour la protection des sols sur les chantiers** a été présentée le 13 juin 2002 dans le cadre d'une conférence de presse organisée par la SSP et l'Office fédéral de la protection de l'environnement. Une démonstration des tâches d'un spécialiste des sols a été réalisée sur le chantier du musée Paul Klee à Berne en présence de la SIA. Cet événement a été repris par la presse alémanique dans 4 journaux (Der Bund, Zeitung im Espace Mittland, Umwelt Focus et Schweizerische Gewerbezeitung). Le travail relatif à l'édition de la liste (disponible sur www.soil.ch), son annonce, l'organisation de la conférence de presse ont bénéficié de collaborations externes au comité. Que soient tout particulièrement remerciés Enrico Bellini du SANU, Claude Finance et Werner Rohr.

BI-CH, abrégé charmant, pour un projet de grande envergure de la SSP, élaboré pas à pas depuis 1999 par le groupe de travail cartographie. BI-CH porté au plenum de l'IKUB par les mains de Franz Borer, de Marianne Knecht et le soutien du comité, et qui, à force de perspicacité, a séduit l'OFEFP et son directeur. A la clé, un mandat de 100'000 Fr. pour la SSP, mandat qui a suscité et suscite encore quelques remous d'organismes qui auraient peut-être voulu faire sienne une telle initiative. Certes, le projet peut essuyer quelques critiques, son contenu doit encore être précisé, il n'en reste pas moins que la SSP peut être fière de ce mandat qui met en lumière son rôle central de défense et de promotion de l'ensemble des intérêts du sol. Avec ce mandat, la SSP se profile comme un partenaire de discussion incontournable. Le projet prévoit

plusieurs étapes qui feront l'objet d'appels d'offres au sein de la SSP. Le comité a désigné Marianne Knecht comme cheffe de projet.

Troisième objet central des discussions, attendu lui aussi depuis quelques années, **le bureau exécutif**. La révision des statuts en 2002 donnait l'opportunité à la SSP de le créer et cette opportunité a été saisie. Plusieurs offres convaincantes sont parvenues au comité et le choix n'a pas été simple. Différentes structures organisationnelles lui ont été proposées, de la personne indépendante au consortium de spécialistes dans des structures publiques ou privées. Le choix s'est finalement porté sur Nicole Naef au sein du bureau BABU dont le cahier des charges sera précisé par le comité en 2003.

Le comité a également pu compter sur ses membres, de manière individuelle ou par le biais des groupes de travail, qui l'ont aidé de manière significative entre autres dans la rédaction de prise position, la définition de nouvelles pistes de réflexions en matière de protection des sols et la conduite de projets.

Outre le mandat BI-CH, deux mandats ont été réalisés en 2002, l'un au sein du groupe de travail cartographie, l'autre au sein du groupe de travail protection des sols. Le premier a débouché sur une publication par U. Vökt et A. Pazeller : „Bodeneignungskarte der Schweiz 1:200'000, Qualität und Aussagekraft der Archivedokumente“. Le deuxième sous la responsabilité d'un team composé de S. Tobias, R. Schulin, P. Weisskopf, B. Buchter et S. Häusler vise à préciser les aspects relatifs à la définition d'un dommage physique au sol, à dresser un état des connaissances en la matière, enfin de manière plus pragmatique à évaluer les méthodes pour mesurer la compaction du sol et proposer des valeurs limites.

Concilier approche académique, souhait de la recherche, demande des praticiens n'est pas toujours aisé. Les discussions de cette année au sein des groupes de travail ont mis en évidence cette difficulté, qui fait aussi la richesse de la SSP.

Je ne saurai terminer ce rapport sans remercier tous les travailleurs de l'ombre de notre association. J'adresse un merci tout particulier à mes collègues du comité qui, jamais, n'ont émis une critique sur mes ordres du jour disproportionnés en regard du temps à disposition, ni sur ma compréhension laborieuse de la langue allemande. Grâce à eux et leurs antennes dans la recherche, les institutions publiques et les bureaux privés, l'équilibre fragile des intérêts multiples de notre association a pu être préservé.

Enfin, je tiens à rappeler qu'une grande partie de ces activités n'auraient pu être réalisées sans la confiance et le soutien financier substantiel de l'académie des sciences naturelles et celui de l'OFEFP. Je remercie tout spécialement les Départements de l'économie et de la recherche, des substances, du sol et de la biotechnologie.

Yverdon-les-Bains, le 17 mars 2003

C. Strehler Perrin, présidente